



Académie de l'Eau

Eau et changements globaux

Séminaire de prospective mondiale à l'horizon de 2050

Deuxième annonce

25-26 mai 2011

AGROPARISTECH

16 rue Claude Bernard – 75005 PARIS

Dans un contexte de meilleure préservation environnementale, de changement climatique, d'émergence de nouveaux usages et d'évolutions démographiques, l'eau et les milieux aquatiques subiront, dans les prochaines décennies, des tensions croissantes nécessitant des révisions des politiques d'allocation et de gestion de la ressource. La définition de stratégies politiques visant un futur choisi gagne à s'appuyer sur des visions prospectives conscientes des possibles contraintes et forçages susceptibles de provenir d'autres niveaux spatiaux ou temporels.

Il est communément admis que des réglementations nationales, européenne ou émanant d'autorités de bassins transfrontaliers puissent contraindre des politiques plus locales. Il est plus difficile d'imaginer que des contraintes fortes puissent émaner d'autres structures, ne serait-ce que parce qu'actuellement il n'en existe pas, hormis des engagements de principe purement indicatifs tels que les objectifs du Millénaire pour le développement. Par ailleurs, les évolutions de certaines stratégies nationales elles-mêmes peuvent influencer, voire remettre en cause, des politiques bien établies ailleurs. Ainsi, pour préserver leurs ressources et leurs milieux aquatiques, de nombreux pays européens riches en eau préfèrent limiter les prélèvements agricoles et combler les déficits de production en important du maïs des États-Unis ou du soja du Brésil. Ces esquives ne peuvent se généraliser à un nombre croissant de pays et, en tout état de cause, elles ne peuvent la règle au niveau mondial : on ne peut aller chercher hors de la planète les suppléments de productions agricoles, industrielles, énergétiques requis par la croissance d'une population dont les besoins individuels pourraient être accrus.

Pour identifier ces éventuelles pressions externes pouvant contraindre et limiter les choix de politiques européenne et nationales de gestion des eaux, quatre associations scientifiques françaises organisent un séminaire d'analyse de perspectives mondiales sur l'eau à l'horizon 2050. Cette manifestation publique est une composante centrale de la première étape d'un processus plus vaste visant à proposer des scénarios prospectifs de gestion des ressources en eau et des milieux aquatiques aux pouvoirs publics français, nationaux et locaux.

Pour identifier les contraintes planétaires risquant de peser, jusqu'en 2050, sur des politiques européennes, nationales ou locales, le séminaire croisera des perspectives existantes liées à l'eau avec des approches thématiques sectorielles (biodiversité, eau potable, agriculture, énergie). Il s'agira de mettre en lumière les principales variables motrices, convergences, oppositions et complémentarités ressortant de ces perspectives qui permettront de bâtir quelques scénarios prospectifs trans-sectoriels, cohérents, réalistes, atteignables et contrastés, dressant un panorama des possibles enjeux et pressions pouvant contraindre des politiques régionales et nationales jusqu'en 2050.

Il est prévu de présenter les conclusions du séminaire au Forum mondial de l'eau de mars 2012 à Marseille

Comité d'organisation:

Jean VERDIER, Laurent PEROTIN, Amélie BOISSONNET, Arnould LEFEBURE, Daniel LOUDIERE, Jean-Louis OLIVER, Jean-Georges PHILIPPS, Thierry POINTET, Jean-Luc REDAUD, Pierre-Alain ROCHE, Billy TROY, Bernadette de VANSAY, Daniel VILLESSOT.

Pour de plus amples informations, contacter Neda SHEIBANI (n.sheibani@shf.asso.fr)

SHF - 25 rue des Favorites 75015 - PARIS

Tél. : 01 42 50 91 03 www.shf.asso.fr

PROGRAMME

au 10052011

Mercredi 25 mai : Présentations sectorielles

Après une brève introduction, la première journée comprendra six sessions thématiques de 45 minutes suivies d'une discussion générale de même durée. Chaque session commencera par un exposé de vingt à trente minutes présentant les futurs envisagés par les experts du thème traité ; il sera suivi d'un échange avec l'assistance. Le temps court alloué aux débats imposera de limiter les prises de parole à une question brève ou à un commentaire succinct sur l'exposé qui aura été fait.

9 h 00 - 9h 30	Accueil des participants et remise des badges
9 h 30 - 10 h 00	Ouverture : Exposé introductif, <i>William Cosgrove, ancien président du Conseil mondial de l'eau, conseiller du programme mondial des Nations unies pour l'évaluation des ressources en eau (Unesco)</i>
10 h 00 - 10 h 45	Esquisses de scénarios globaux Contextes mondiaux généraux envisageables pour 2050, <i>Jean-Claude Fortuit, ancien député, ancien ambassadeur</i>
10 h 45 – 11 h 00	Pause
11 h 00 - 11 h 45	Eau potable et eau dans la ville, <i>Gérard Payen, président d'AquaFed</i>
11 h 45 - 12 h 30	Eau, agriculture et alimentation, <i>Sébastien Treyer, directeur des programmes de l'Iddri</i>
12 h 30 - 14 h 00	Déjeuner
14 h 00 - 14 h 45	Eau et énergie, <i>Yves Bamberger, ancien directeur de la recherche et du développement à EDF</i>
14 h 45 - 15 h 30	Milieux aquatiques et biodiversité, <i>Mark Smith, directeur du programme sur l'eau de l'UICN</i>
15 h 30 - 15 h 45	Pause
15 h 45 - 16 h 30	Enjeux sociaux et politiques de la gouvernance de l'eau, <i>Julie Trottier, directrice de recherche au CNRS</i>
16 h 30 - 17 h 15	Discussion générale de l'ensemble des thèmes et présentation du déroulement des ateliers du lendemain
17 h 15 - 18 h 00	Poursuite informelle de la discussion générale autour d'un cocktail.

Jeudi 26 mai : Ateliers transversaux

La matinée sera consacrée à des travaux de six groupes réfléchissant en parallèle sur des questions transversales aux thèmes abordés la veille. La démarche vise à croiser les visions prospectives sectorielles afin d'affiner des scénarios trans-sectoriels dépassant les fréquentes contradictions entre prospectives thématiques. Des prospectivistes d'ACTEon contribueront à l'animation de ces ateliers.

Lors de l'inscription, les participants devront indiquer une préférence pour un groupe de travail, qui sera respectée sous réserve d'une répartition équilibrée dans les six groupes.

Les conclusions des travaux des groupes seront présentées, en début d'après-midi, lors d'une séance de restitution plénière sans discussion. Le séminaire se terminera pour la plupart des participants juste après, vers 15 h 30.

Dans la seconde partie de l'après-midi, un groupe restreint de volontaires arrêtera une méthode de travail pour exploiter les travaux du séminaire. L'objectif sera de produire, durant l'été, un projet de document de synthèse présentant un nombre limité de scénarios trans-thématiques contrastés, réalistes et atteignables, décrivant de possibles états mondiaux de gestion de l'eau et des milieux aquatiques en 2050. L'étude devra également évaluer les éventuelles conséquences que ces situations mondiales pourraient avoir pour la définition de politiques européennes ou nationales. À l'automne, un atelier discutera le projet de texte ainsi produit et arrêtera une forme définitive à lui donner. Ses conclusions seront présentées au Forum mondial de l'eau devant se tenir en mars 2012 à Marseille.

Les séances des groupes de travail, présidées par un animateur et suivies par un rapporteur, seront centrées sur :

- Forces motrices et facteurs limitants de prospectives globales de l'eau (identification de variables pouvant peser fortement, dans le sens d'un changement ou d'un maintien en l'état, de la situation actuelle),
- Contradictions et cohérences des prospectives sectorielles (travail à partir des présentations de la veille et des connaissances personnelles des participants),
- Voies et moyens de convergence et de mise en cohérence des approches sectorielles (évaluation de la multiplicité des réalités politiques et des contraintes sociologiques à l'échelle mondiale, au regard des succès et échecs des approches intégratrices dans divers pays),
- Schémas futurs contrastés sur l'eau, les usages de l'eau et la gouvernance (ces schémas devront s'appuyer sur les possibles évolutions des structures, des paradigmes et des mentalités à l'horizon 2050),
- Échelles pertinentes (monde, région, pays, bassin versant) en fonction des problèmes (les questions de frontières, de l'échelle optimale de compétence et d'intervention, de subsidiarité... les échelles seront déterminées de telle sorte que les problèmes étudiés ne puissent trouver de solutions qu'à l'intérieur du territoire considéré comme à l'échelle du problème),
- Conditions d'accès à l'eau et mécanismes de régulation (identifiant les possibles conflits d'intérêts et contradictions stratégiques, et des enjeux majeurs tels que les viabilités financières ou les acceptabilités sociales).

Emploi du temps

9 h 30 - 9 h 45	Rappel des consignes pour la journée
9 h 45 - 11 h 00	Remue-méninges très ouvert dans chaque atelier
11 h 00 – 11 h 15	Pause
11 h 15 - 12 h 30	Mise en forme et synthèse des quatre ou cinq idées fortes les plus pertinentes ressortant du remue-méninges
12 h 30 - 14 h 00 :	Déjeuner
14 h 00 - 15 h 15	Restitution plénière des conclusions des ateliers (10 min pour chaque atelier)
15 h 15 - 15 h 30	Conclusions, présentation de la suite de l'exercice, remerciements et clôture
15 h 30 - 15 h 45 :	Départ de la plupart des participants
15 h 45 - 17 h 00	groupe restreint : Définition d'une méthode de travail pour exploiter les résultats du séminaire et esquisse des grandes caractéristiques de scénarios à construire pour une prospective mondiale à l'horizon de 2050.